Burundi : Nkurunziza, "guide suprême éternel" ou Ubu roi ?

France 24,Â 22/03/2018 "Guide suprÃªme Ã©ternel", c'est le titre accordÃ© au prÃ©sident burundais le 11 mars dernier par les cadres de son parti. Au Burundi, certains s'inquiÃ¨tent des rÃ©cents accÃ¨s de mÃ©galomanie auxquels serait sujet Pierre Nkurunziza.

Pierre Nkurunziza, prÃ©sident duÂ BurundiÂ depuis 2005, semble sâ€™accrocher au pouvoir. Par voie de rÃ©fÃ©rendum, la Constitution pourrait Ãªtre modifiÃ©e en mai prochain et lui permettre deÂ renouveler son mandat jusquâ€™en 2034. Une Ã©ventualitÃ© que certains membres de la sociÃ©tÃ© civile redoutent, alors que son maintien au pouvoir avait dÃ©jÃ Ã©tÃ© le de dÃ©part de la crise politique de 2015, qui a plongÃ© le pays dans la violence, puis la rÃ©pression massive des opposants. "En deux ans, au moins 1Â 200 personnes auraient Ã©tÃ© tuÃ©es [â€¦] et dans lâ€™espoir de fuir ces violences politiques, prÃ 400Â 000 Burundais se sont rÃ©fugiÃ©s dans les pays voisins", rapporte laÂ FÃ©dÃ©ration internationale des droits de lâ€™H "Guide suprÃªme Ã©ternel" Cette perspective les inquiÃ¨te dâ€™autant plus que le culte de la personnalitÃ© du prÃ©sident se se renforcer ces derniers jours. Les cadres de son parti, le Conseil national pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie-Forces de dÃ©fense de la dÃ©mocratie (CNDD-FDD), lâ€™ont nommÃ© le 11 mars dernier "Imboneza yamaho" en kirundi, ce qui se trad parÂ "guide suprÃªme Ã©ternel"Â ou "leader intemporel" en franÃ§ais. Cette promotion, couplÃ©e Ã un "prix du courage politique" que lui a dÃ©cernÃ© un obscur Institut Mandela, a suscitÃ© des rÃ©actions tantÃ´t indignÃ©es, tantÃ´t inquiÃ¨tes, su rÃ©seaux sociaux, surnommant le prÃ©sident "sa majestÃ© le roi Nkurunziza Ier" ou Ã©voquant son projet de "rÃ¨gne Ã vie".Â journal franÃ§ais LibÃ©rationÂ a comparÃ© le dirigeant Ã Ubu roi, figure du despote fou et mÃ©galomane donnant son nom Ã une sÃ©rie de piÃ¨ces de thÃ©Ã¢tre dâ€™Alfred Jarry. PrÃ©sident footballeur Le 1erÂ mars dernier, un match de foot entre s Ã©quipe personnelle, l'AllÃ©luiaÂ FC, et une Ã©quipe locale Ã Kiremba (nord) a eu de lourdes consÃ©quences pour ses organisateurs. Ces derniers ont en effet Ã©tÃ©Â emprisonnÃ©s pour "complot contre le chef de lâ€™Ã‰tat". La participation de ressortissants congolais au match aurait mis en danger le prÃ©sident â€“ selon le gouvernement, parce quâ€™ils seraient des miliciens, selon un tÃ©moin, parce que ces derniers nâ€™avaient pas hÃ©sitÃ© Ã tacler le prÃ©sident-footballeur sur la pelous nâ€™Ã©tant pas au fait de son identitÃ©. Lâ€™AllÃ©luiaÂ FC, crÃ©Ã©e par un prÃ©sident fÃ©ru du ballon rond et ancien pro dâ€™Ã©ducation physique, est souvent dÃ©crit comme un outil de communication politique trÃ¨s efficace, permettant au dirigeant de sillonner les zones rurales du pays et casser le clichÃ© du dirigeant Ã©litiste et dÃ©racinÃ©. Ce serait aussi un outil de mobilisation de ses soutiens. "Il n'est pas rare d'entendre chanter avant chaque rencontre de l'AllÃ©luiaÂ FC des mÃ©lodies guerriÃ¨res comme 'Inkona ntiyaruzwa, kiretse twese dupfuye'. TraduisezÂ : 'Nul ne peut dÃ©loger l'aigle, [l'animal totem du prÃ©sident, NDLR] Ã moins que nous ne soyons tous morts'", peut-on ainsi lire dansÂ un article du magazine So Foot, spÃ©cialiste du ballon rond. Au pouvoir par "volontÃ© divine" Le prÃ©sident passionnÃ© de sport est Ã©galement trÃ¨s croyant. En 1995, alors membre de la rÃ©bellion rÃ©fugiÃ© dans le maquis, il se convertit au mouvement Ã©vangÃ©lique "born again". Il affirme quâ€™Ã ce moment, Dieu lui serait apparu pour lui annoncer quâ€™il dirigerait un jour le Burundi,Â rapporte L Point. "Nkurunziza croit en effet quâ€™il est prÃ©sident de la RÃ©publique de par la volontÃ© divine" et "organise toute sa vie e sa gouvernance" en consÃ©quence, affirmeÂ son porte-parole Willy Nyamitwe. Dans cette logique, il avait en 2017 entendu "moraliser le pays" en exigeant des couples en union libre quâ€™ils se marient avant la fin de lâ€™annÃ©e. Lâ€™obje aussi, selon lui, dâ€™Ã©viter les grossesses non dÃ©sirÃ©es. DÃ¨s lors, des "campagnes de moralisation de la sociÃ©tÃ© burundaise" ont Ã©tÃ© organisÃ©es dans les 18 provinces du pays, oÃ¹ le prÃ©sident prÃ©sentait sa vision de la sociÃ©tÃ© a notables locaux Ã huis clos,Â rapporte RFI. Un autoritarisme rÃ©el, mais ancien Lâ€™autoritarisme dont ferait preuve Pierre Nkurunziza, et le "culte du chef" dont il est lâ€™objet, sont bien rÃ©els mais ne sont pas rÃ©cents, selon Anne-Claire Courtois, chercheuse en histoire contemporaine basÃ©e au Burundi et spÃ©cialiste du pays. "Ce culte valorisant la royautÃ© et la verticalitÃ© du pouvoir encourage Ã glorifier tout leader, Ã tout niveau. Ce culte du prÃ©sident en particulier nâ€™est pas rÃ©c au contraire, il est la suite logique dâ€™une dynamique en place depuis les annÃ©es 2005, voire avant, dans le maquis", dÃ©taille-t-elle. MalgrÃ© ces dÃ©rives dÃ©noncÃ©es par opposants et organisations internationales, Pierre Nkurunziza a rÃ©cemment affichÃ© quelques signes dâ€™ouverture. Parmi eux se trouve lâ€™annonce rÃ©cente dâ€™uneÂ grande grÃ¢ce prÃ©sidentielleÂ accordÃ©e Ã quelques 740 dÃ©tenus, dont 450 opposants emprisonnÃ©s en 2015. Dans ses vÅ“ux pour la nouvelle annÃ©e 2018, le prÃ©sident avait promis de libÃ©rer prÃ¨s de 2Â 000 dÃ©tenus condamnÃ©s pour de courtes peines.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});